

Titre :.....

Auteur :.....

Illustrateur :

Editeur :.....

Année :



Dans un vieux nid caché en haut d'une tour vivaient trois grands oiseaux. Personne ne les voyait car ils ne sortaient que la nuit.



Une fois par an, ils quittaient la campagne pour aller à la ville pour assister à une fête qu'ils adoraient :

Le carnaval de Venise !

Les amis enfilaient leurs beaux costumes : foulards de soie, gants et chapeaux. Puis, ils survolaient la ville, se posaient près d'une fontaine et se faufilaient dans les ruelles, incognito.



Oiseaux devenus hommes parmi les hommes déguisés en oiseaux...

En ces jours de fête à Venise tout était permis : les habits les plus fous, les masques les plus mystérieux. A tous les coins de rue, au pied des ponts, robes et capes marchaient. Dans l'eau les gondoles transportaient les marquises, les barons devenus Arlequins, bouffons, oiseaux ou papillons.



Qui pouvait deviner que dans toutes ces plumes se cachait de vrais oiseaux ? Beaucoup de masques leur ressemblaient !

Mais cette année là...



Cette année là ...Paolo Bello que l'on appelait « Le prince de Venise » préparait, dans le plus grand secret de son palais, son plus beau costume. Ce soir il serait le plus beau et le plus fort : il serait un lion !

Roi de la jungle et roi de la ville !

Son serviteur avait tout préparé : loup de satin noir, habit de fourrure, crinière rousse, et, sur un coussin de velours la couronne de sa famille. Pour l'occasion le prince avait fait installer des diamants et des pierres précieuses sur sa couronne.

Il avait payé une petite fortune pour que le bijoutier décore la couronne. Pour avoir de l'argent le Prince avait dû augmenter les impôts des petits paysans. Mais il n'en avait que faire !

Rien n'était trop beau pour sa parure de fête !

Le Prince venait d'ajuster sa crinière et il allait enfilait ses chaussures brodées d'or quand, soudain, un étrange coup de vent balaya la salle. Les lampes et els bougies s'éteignirent.

Le Prince en colère demande à son serviteur de rallumer la lumière.



Dès que la lumière fut rallumée, le Prince remarqua qu'une fenêtre était grande ouverte, et sur la petite table le coussin de velours était vide : la couronne avait disparu !

- Au voleur ! hurla le Prince

Au fond de la cour un immense aigle noir courait....le serviteur le partit à sa poursuite.



Pendant ce temps, dans les rues tout le monde faisait la fête. Et les trois oiseaux s'amusaient beaucoup. Autour d'eux, les masques allaient et venaient, de plumes ou de faïence, de dentelles ou d'organdi. Et personne ne remarqua l'étrange aigle noir.

La nouvelle du vol au palais du Prince se répandit très vite et quand le serviteur désigna le voleur en fuite...une armée de déguisements s'élança derrière lui...tous les gens le poursuivaient en criant :

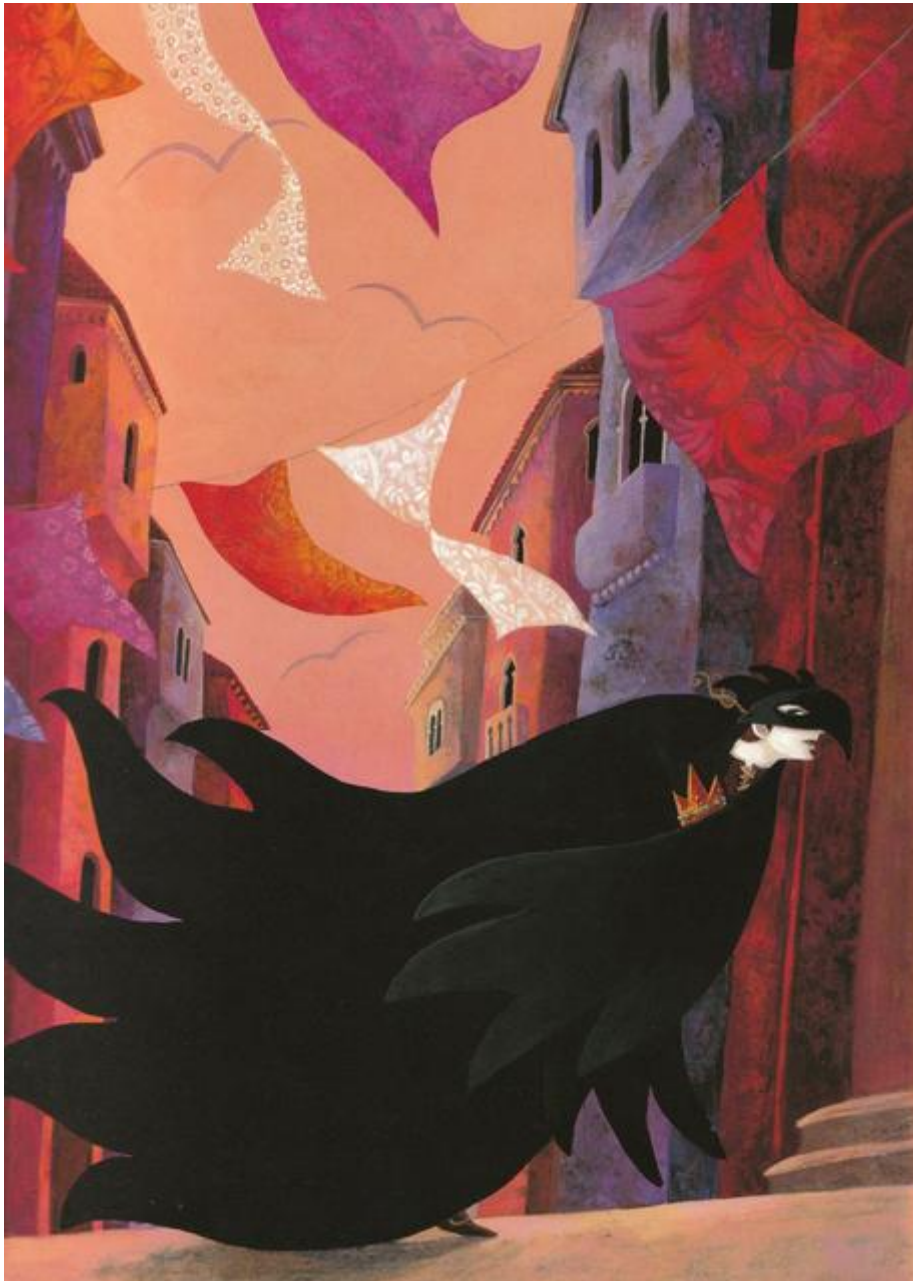
- Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! Il a volé la couronne !



L'aigle noir était malin et il allait vite. Le voyant disparaître les trois oiseaux décidèrent de la poursuivre : eux seuls pouvaient encore agir ! Ils s'envolèrent dans un bruissement d'ailes...

Les oiseaux dans les airs avaient repéré le voleur. Et aussitôt ils volèrent vers lui : leurs ailes le plaquèrent au sol, les trois becs fouillèrent la cape de plumes...la couronne apparut !

Les trois oiseaux prirent la couronne et laissèrent le voleur très surpris.



Le lendemain c'était le mercredi des Cendres qui marquait le début du carême. Pendant quarante jours on devait jeûner...quarante jours d'attente et de colère ! Paolo Bello était fou de rage.

Annulé le bal où chacun devait le découvrir en lion !

Volée sa merveilleuse couronne ! Deux fois volée même !

L'aigle noir, un brigand connu avait été mis en prison mais la couronne avait disparue.



Au matin de Pâques toutes les cloches de la ville sonnèrent. Le Prince ouvrit sa fenêtre : il n'en crut pas ses yeux...là-bas au loin un cercle d'or brillait au soleil !

Le lion de pierre des habitants de Venise portait sa couronne.

Le Prince ria. Le valet lui rapporta son trésor. Sa couronne était intacte mais toutes les pierres précieuses et tous les diamants avaient disparu.





Au même moment, dans une ferme les enfants découvraient dans la paille des petits œufs de pierre, multicolores et brillants, mêlés aux œufs en chocolat.

Alors, du fond de leur vieux nid, en haut de la tour, les trois oiseaux poussèrent un long cri de joie :

Joyeuses Pâques !

